

RECHERCHES SUR LA PRESENCE DE KYSTES
A QUATRE NOYAUX D'AMIBES DYSENTÉRIQUES
DANS LES SELLES DES PORCELETS

(Note préliminaire)

Par P. PAVLOFF

La question de la présence de kystes à quatre noyaux dans les selles de porcelets, et spécialement de kystes pathogènes pour le chat, est d'une grande importance pour la prophylaxie de la dysenterie amibienne, parce que, si le problème est résolu par l'affirmative, il doit être traité très sérieusement et retenir notre attention dans le but de lutter contre cette maladie.

Dans ces derniers temps, Kessel a communiqué les résultats de ses études en Chine, où 30 p. 100 des porcelets sont porteurs des kystes avec quatre noyaux, pathogènes pour le chat, c'est-à-dire pouvant provoquer la dysenterie amibienne chez l'homme.

Selon notre opinion, les résultats obtenus jusqu'à aujourd'hui ne peuvent pas être résumés. De plus, dans certains pays, cette question doit être envisagée sous différents aspects : pourcentage de la maladie chez l'homme, moyens prophylactiques, conditions de l'élevage des porcelets, etc...

Bien que la question soit résolue, pour la France et pour d'autres pays, dans le sens négatif, nous pensons que ces résultats doivent être vérifiés relativement à la constatation de Kessel et cela, dans une large mesure, en ayant pour but principal, s'il est possible, d'arriver à une conclusion générale, en considérant les choses en relation avec les faits acquis.

Sur les conseils du Professeur Brumpt, nous nous sommes occupé de poursuivre de nouvelles études sur cette question en partant des publications faites en France et notamment de celles de Brumpt, de Cauchemez et d'autres auteurs.

Jusqu'à aujourd'hui nous avons examiné plus de 500 échantillons de selles de porcelets. Les résultats sont absolument négatifs en ce qui concerne les kystes à quatre noyaux.

Nous avons trouvé un pourcentage considérable de kystes à un noyau d'*Iodamaeba*, de *Balantidium coli* et même des œufs d'*Ascaris*, mais jamais de kystes à quatre noyaux, malgré les recherches les plus attentives sur des préparations faites en masse.

Nos études continuent et nous nous réservons de donner des explications détaillées en ce qui regarde la technique, le pourcentage des kystes, même pour les protozoaires intestinaux et les œufs des différents vers, ainsi que la conclusion définitive tirée des résultats obtenus.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris.

(Directeur : Prof. E. Brumpt)
